

L'HOMME DISCRET.

Air: *Jeunes amans, &c.*

TOURMENTE' du démon des vers,
 J'aime à rimer, c'est ma folie,
 Et chez moi ce petit travers
 S'accorde avec la modestie :
 Au sommet du double côteau,
 Pourvu que dans la docte bande,
 Je sois assis près de Boileau,
 Voilà tout ce que je demande. (bis.)

Combien voit-on de gens titrés,
 Qui non contents de leur richesse,
 Tous les jours, par des vœux outrés,
 Fatiguent l'aveugle déesse !
 A tout l'or d'un sot parvenu
 Ne croyez pas que je prétende :
 Cent mille écus de revenu,
 Voilà tout ce que je demande.

Si vous en croyez les amans,
 Il n'est point de femmes fidèles ;
 Ces messieurs sont trop exigeans,
 Pour être heureux auprès des belles :
 Une maîtresse au doux maintien,
 Ni trop petite, ni trop grande,
 Qui m'aime seul et m'aime bien.
 Voilà tout ce que je demande.

Ennuyé des festins pompeux
 Dont l'étiquette est souveraine,
 Où les mets les plus somptueux
 Sont étalés par cinquantaine,
 Pourvu qu'avec cinq ou six plats,
 J'aie à ma table un peu friande,
 Du bordeaux à tous mes repas,
 Voilà tout ce que je demande.

Amis, jouissons ici bas,
 Car tôt ou tard, il faut qu'on meure ;
 Nous faisons tous les jours un pas
 Vers notre dernière demeure.
 Sans trembler je verrai ma fin,
 Nullement je ne l'apprehende :
 Cent ans pour faire le chemin,
 Voilà tout ce que je demande.